

3.00 crédits	30.0 h	Q2
--------------	--------	----

Enseignants	Carboni Gregorio ;
Langue d'enseignement	Français
Lieu du cours	Bruxelles Saint-Gilles
Thèmes abordés	<ul style="list-style-type: none"> • Retour analytique aiguisé vers des architectures récentes • Mise en évidence et mise à l'épreuve de l'ordonnancement et la matérialité, à la rencontre de propositions conceptuelles visant les dispositifs architecturaux • Positionnement du contemporain à l'égard de la tradition classique, des postures modernes et post-modernes
Acquis d'apprentissage	<p>A la fin de cette unité d'enseignement, l'étudiant est capable de :</p> <p>L'unité d'enseignement d'histoire de l'architecture a pour objectif la constitution d'un bagage référentiel. Elle se refuse toutefois à traiter l'histoire seulement comme un réservoir d'exemples, mais tente d'analyser « historiquement », c'est-à-dire de resituer dans leurs contextes ces exemples pour mieux en approcher le sens profond.</p> <p>L'objectif principal de l'UE est d'interroger et de (tenter de) comprendre l'architecture, en tant que phénomène complexe, de nature à la fois intellectuelle, physique, sociale, et sa signification, et ce par le biais d'une approche qui se veut rigoureusement historique.</p> <p>AA spécifiques :</p> <p>A l'issue de cet enseignement, l'étudiant sera capable</p> <ul style="list-style-type: none"> • de maîtriser une chronologie relative et une articulation des apports successifs de quelques créateurs importants • d'analyser des réalisations et des « théories » qui se multiplient à partir de la Renaissance • d'analyser des réalisations comme reflétant idéologies et pouvoirs. <p>Contribution au référentiel AA :</p> <p>Se constituer une culture architecturale</p> <ol style="list-style-type: none"> 1 • Connaître et critiquer les multiples références de la culture disciplinaire • Rechercher des références qui, par analogie, ouvrent à d'autres interprétations du contexte • Produire de la connaissance et participer activement à son propre processus d'apprentissage <p>Situer son action</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identifier et interroger, par des regards croisés, les paradigmes qui sous-tendent les analyses • Enoncer des questions qui conditionnent le devenir du contexte étudié et construire des scénarii quant à son évolution potentielle <p>Mobiliser d'autres disciplines</p> <ul style="list-style-type: none"> • Manipuler stratégiquement des contenus d'autres disciplines pour questionner la conception et la mise en 'uvre du projet d'architecture <p>Exprimer une démarche architecturale</p> <ul style="list-style-type: none"> • Choisir les moyens de communication adéquats en fonction du public et des objectifs visés <p>Poser des choix engagés</p> <ul style="list-style-type: none"> • Formuler un point de vue critique par la mise en relation des différentes perspectives méthodologiques et épistémologiques

Modes d'évaluation
des acquis des
étudiants

La participation active de l'étudiant au cours (questions, observations, etc.) est fortement recommandée. Les étudiants seront invités à approfondir un thème avec leur propre itinéraire bibliographique sous forme d'un travail écrit à remettre individuellement à la fin du quadrimestre ou en deuxième session. Le travail de recherche pourra être réalisé en collaboration avec d'autres élèves : dans ce cas, il faudra clairement citer avec qui la recherche a été menée. La liste de thèmes est libre, à condition qu'il s'agisse bien d'une question d'histoire, de problématiques actuelles et d'architecture (laps temporel 1980-2020).

Ne seront pas acceptées des questions trop « prétentieuses » ou génériques et les étudiants devront recevoir mon approbation avant de commencer l'écriture. Toute question d'ordre économique, sociétale, écologique, etc., devra contribuer à une description analytique et critique du domaine architectural (le projet, le bâti, l'espace, l'urbain, etc.). Un domaine, donc, central, et non périphérique. Des travaux sous forme d'articles répondant à des appels à contribution ou des « états de l'art » bibliographiques sur une question précise seront très bienvenus. Tout travail s'encadrant dans un TFE en cours d'écriture sera accepté, à condition qu'il respecte les consignes précédemment citées.

Pour rappel, l'histoire est la connaissance et récit des événements du passé jugés dignes de mémoire ; de faits relatés, une science humaine et une méthode permettant d'acquérir et de transmettre la connaissance du passé. Dans le cadre de ce cours, nous ne travaillons pas sur l'histoire ancienne, ni l'histoire du Moyen Âge, ni l'histoire des temps modernes, mais de l'histoire contemporaine. Et, plus spécifiquement de l'histoire de l'architecture de la période 1980 à 2020. Le travail pouvant toucher à la « petite histoire » (les anecdotes qui se rattachent à une période historique) ; à la « grande histoire » (les grands événements) ou de l'historiographie (l'histoire de l'évolution de l'étude historique...) etc.

La suite des événements qu'étudie l'histoire est dans le passé. Ce qui se passe aujourd'hui, qui est en cours, la chronique et l'actualité n'est pas (encore) de l'histoire. L'histoire est, par ailleurs, la partie du passé de l'humanité connue par des documents écrits (par opposition à préhistoire). C'est une connaissance reposant sur l'observation et la description des faits (et non pas l'imagination). Il faudra donc que le travail traite de sujets, thèmes et références post-1980 (donc, concernant la période historique 1980-2020). Il ne devra pas y avoir de répétitions thématiques entre les différents travaux.

Je rappelle en outre la définition que donne le *Larousse* du mot « architecture » : 1. Art de construire les bâtiments. 2. Caractère, ordonnance, style d'une construction : « Monument d'une belle architecture ». Synonyme : ordonnance. En ce sens, l'architecture devra être l'élément central des travaux écrits. Avec comme fondements analytiques indispensables le bâtiment ; la construction de murs délimitant l'espace sur un territoire donné. Des plans et des dessins devront appuyer ces mêmes textes historiques.

Le *Larousse* nous donne aussi une autre définition du mot « architecture » : Ce qui constitue l'ossature, les éléments essentiels d'une œuvre ; structure : « L'architecture d'un roman ». En ce sens, le travail devra aussi avoir son architecture : un texte bien écrit, élégant, didactique, simple, compréhensible, scientifiquement sérieux et agréable à la lecture. Des idées, des thèses et des hypothèses structurées avec ordre. Et, ce, grâce aux **sources, les documents de l'histoire, les annales, archives, chroniques...**

Si le sujet d'un travail a déjà été traité (par un doctorat, mémoire, article, documentaire, livre...), son intérêt scientifique saura moindre. Il ne s'agira pas de faire de faire un petit résumé scolaire. Mais il ne faut pas, non plus, qu'un travail soit absolument original à tout prix, où qu'il contienne des matériaux d'archives inconnus. Une comparaison critique entre des choses déjà étudiées, mais dont l'étude comparée soit originale, sera aussi une bonne contribution...

Les étudiants qui le voudront, pourront soumettre (au moins un mois avant la date de rendu) une description préliminaire du thème et de la methodologie abordée : 1 à 2 pages, dactylographiées et une bibliographie (500 à 750 mots). Ce document vaudra pour 10% de la notation finale. Le document final sera une recherche de 16.180 signes, espaces inclus, maximum et hors bibliographie à remettre en .doc, avec une mise en page .pdf pour y annexer images et graphiques. Il n'y a pas de minimum : une seule page serait acceptée. Ce travail comptera pour 90% de la note finale. Le PDF avec images et plans, pour comprendre plus clairement ce qui est expliqué dans le texte, sera très bienvenu, mais pas obligatoire. Pour chaque travail, en Word, l'entête de page devra contenir le code du cours LBARC2140-20..., le NOM, la date du rendu, et le nombre de pages et de signes.

Tous les articles devront être rédigés avec les critères d'écriture universitaire et comporter du matériel primaire et secondaire (ou, par exemple, des interviews). Comme toutes les tâches écrites de niveau universitaire, ces petits essais devront être complétés de manière indépendante, clairement écrits, relus, dactylographiés (Bodoni, grandeur 12, double interligne) et utiliser des méthodes de citation/notes appropriées (APA, idéalement dans le texte). L'étudiant-e devra démontrer la capacité d'élaborer une recherche, et tout travail fruit d'une simple recherche *Google* ou *Wikipédia* sera refusée.

Chaque propos écrit, chaque phrase, mis à part les choses communément acceptées telles que « la terre est ronde », devront être prouvées par une note référencée permettant à tout futur chercheur de continuer ses éventuelles recherches. Mettre une note générique sans page ne sert à rien : aucun chercheur se mettra à relire tout un livre dans l'espoir de retrouver une information spécifique. La page ou tout autre élément indiquant où une information a été tirée est donc fondamental.

Le travail devra être bien mené, approfondi (ce n'est pas une ébauche d'analyse). Il ne s'agira pas d'un *paper* didactique ou compilateur, ni de se concentrer trop sur des exemples individuels au détriment d'une discussion plus organique et large. Mais, plutôt, d'un travail articulé et argumenté, avec une orientation historico-sociologique, contribuant à exprimer implicitement une opinion. La conclusion ne devra ni être allusive, ni superficielle, répondant à l'ensemble du développement du propos des pages précédentes. Surtout, elle devra se référer au domaine architectural. Les essais qui ne répondent pas aux exigences ci-dessus ne seront pas pris en considération ou devront être réécrits.

La réponse « à côté » ou « non développée » d'un sujet abordé ; un texte confus, superficiel ou désordonné ; des citations incohérentes ; des oppositions dialectiques non résolues ; le bavardage inutile ; des parties de texte sans intérêt pour le développement du thème ; des insuffisances du point de vue des connaissances historiographiques ou de l'expression linguistique ; des questions soulevées n'ayant pas de réponses ; les **réflexions et raccourcis personnels et approximatifs** ; le manque de développement et d'analyse autre que de la restitution « wikipédienne » d'éléments sans relation ou tout travail donnant l'impression de ne pas avoir été révisé... mènera à un échec.

L'élève sera particulièrement invité à éviter les phrases toutes faites ou de langage courant. Un thème choisi n'est pas forcément un thème dont il faille faire forcément l'apologie. On n'étudie pas une chose que parce que on l'aime. Un travail est utile s'il permet un avancement (même minime) dans la compréhension d'un aspect (même

<p>Méthodes d'enseignement</p>	<p>Le cours se déroulera principalement sous forme de séminaires ex cathedra. Parallèlement, des conférences et des séminaires pourront être proposés avec la participation d'invités extérieurs. Des visites guidées d'architecture et d'expositions pourront être prévues en fonction de l'évolution des conditions sanitaires générales.</p> <p>En cas d'évolution des conditions sanitaires vers un code orange ou rouge, les cours auront peut être lieu en distanciel (en fonction du code couleur) via un logiciel informatique fourni par l'institution universitaire. Les conditions techniques de ces cours à distance vous seront précisées au moment où les autorités de l'Etat auront arrêté les conditions sanitaires pour les institutions universitaires en fonction de l'évolution</p>
<p>Contenu</p>	<p>A l'issue du cursus suivi pendant les trois années de bachelier, l'unité LBARC2140 renversera le point de vue en prenant comme abscisse de départ la situation actuelle et le monde d'aujourd'hui. Le cours portera donc sur l'histoire de l'architecture contemporaine. Au sens strict, cet adjectif désigne ce que les historiens appellent l'époque contemporaine, c'est-à-dire celle qu'ils ont commencée avec la Révolution industrielle et française. Mais, afin d'éviter toute ambiguïté, on parlera notamment de la période allant de 1970 à nos jours (2021). Un regard critique sur « l'architecture d'aujourd'hui » qui ne peut se faire qu'en élargissant l'horizon afin de le restituer dans un contexte, le plus large possible, non seulement intellectuel et artistique, mais aussi social, politique, économique, etc. Le cours entendra l'appréhender dans sa dimension historique et adopter, pour ce faire, une approche socio-historienne, avec toutes les difficultés inhérentes à ce genre d'exercice, si l'on agit à partir du passé le plus récent.</p> <p>Le cours aura pour objectif de fournir à l'étudiante une formation critique sur les événements essentiels de l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme des dernières décennies du XXe siècle et des 20 premières années du XXIe. En particulier, le cours visera à fournir les rudiments d'une méthodologie d'approche historique correcte, en se concentrant sur les relations existantes entre projet et histoire ainsi qu'entre architecture et ville. Le cours sera divisé en parties générales et monographiques, sans que cette division soit binaire et par compartiments étanches. Dans la partie initiale, quelques thèmes généraux d'introduction seront rapidement développés avec une référence à la crise du code classiciste, à la formation et à la diffusion d'autres langages à l'époque contemporaine : les notions de renouveau, d'éclectisme, d'architecture moderne, tels qu'ils sont discutés au cours des XIXe et XXe siècles, et plus spécifiquement dans la période 1980-2020. Fait inhabituel pour un cours d'histoire de l'architecture contemporaine, la question du patrimoine historico-architectural sera également mise au premier plan : dans sa grande cohérence, il constitue un élément de base destiné à conditionner la discussion autour du sort de l'architecture et des villes internationales. En ce sens, une référence rapide sera faite aux théories néo-médiévales de Boito au débat sur les préexistences environnementales de Charles Buls, en passant par les théories de Giovannoni. En effet, de 1880 à 1960, un cheminement commun a eu lieu ayant conduit à un autre regard sur le patrimoine bâti. En termes de dimension urbaine, la notion de monument architectural a été traduite dans les concepts d'environnement artistique et, plus tard, de centre historique. Celles-ci, à leur tour, représentaient les fondements d'une doctrine de la conservation qui interférait avec les perspectives de transformation de la ville européenne (notamment en Italie) précisément au moment où elle exprimait avec une extrême vigueur le besoin de modernisation.</p> <p>Certains moments cruciaux de l'histoire de l'architecture contemporaine seront ensuite identifiés et approfondis. Les thèmes choisis suivront largement l'arrangement chronologique fourni par l'historiographie architecturale consolidée, mais d'autres détails et ajouts aux événements et épisodes individuels seront mobilisés. Le cours abordera les questions concernant l'architecture contemporaine à l'échelle mondiale, des États-Unis d'Amérique au Japon, en passant par l'Europe et le soi-disant « tiers-monde » (relations, influences...) dans un cadre internationaliste, non euro-centrique et d'approche inclusive. Nous nous concentrerons sur la période qui suivra la première Biennale d'architecture de Venise en 1980 : de nombreux projets, quelques cas belges et internationaux significatifs et leur contexte historique seront présentés, examinés et discutés. Un échange, en somme, sur les moments les plus marquants de l'œuvre des grands architectes des années 1980, 1990, 2000, 2010, en référence à l'historiographie la plus récente qui a ouvert de nouvelles perspectives sur des œuvres et des périodes moins connues.</p> <p>Le cours couvrira également :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Idées et mouvements artistiques avec lesquels les architectes sont entrés en contact à travers des publications, des spectacles, des voyages et leurs influences sur la conception architecturale. 2) Idées que les architectes transmettent à la culture architecturale internationale et, en outre, la manifestation autonome de formes architecturales dans d'autres lieux avec un processus fructueux d'assonance et de diffusion. <p>En ce sens, une partie du cours sera consacrée aux influences italiennes sur les contextes internationaux depuis la fin des années 1970. Voyages d'architectes et de théoriciens, séjours entre l'Europe et les Amériques, mettant en évidence non seulement les références formelles, mais aussi les correspondances les plus importantes dans la poétique architecturale des figures pertinentes de la Tendenza. Plus généralement, le débat critique, la pensée et le travail des architectes héritiers de la première modernité (Aldo Andreani, Ignazio Gardella, Raffaello Giolli, Edoardo Persico, Ernesto Nathan Rogers, Antonio Sant'Elia, Carlo Scarpa, Frank Lloyd Wright, Bruno Zevi, etc.) seront également évoqués. Certaines villes, dont Milan et Venise, feront l'objet d'études spécifiques : d'une part Milan, la « ville du boom économique » par excellence, d'autre part la ville peut-être plus liée à sa spécificité historico-environnementale, constituera deux cas extrêmes à réfléchir autour du thème de la confrontation/choc entre modernité et tradition.</p>

Bibliographie

- Une bibliographie complémentaire de base est fournie au début du cours. Elle sera complétée au fur et à mesure de l'avancement des cours.
- Adamson, G., Pavitt, J. (2011). *Postmodernism: style and subversion, 1970 to 1990*, Londres : Victoria and Albert Museum
- Adriani, G., Lange, C., & Luckow, D. Baselitz . (2019) *Richter, Polke, Kieffer: The Early Years of the Old Masters*. Critique d'art, Catalogues collectifs.
- Alexander, C. (1981). *The Linz Cafe*. Oxford: University Press.
- Allen, S. (1999). *Points + Lines: Diagrams and Projects for the City*, Princeton : Princeton Architectural Press.
- Allen, S., Eisenman, P.; Davidson, C.C. (2006). *Tracing Eisenman: Peter Eisenman complete work*, Londres : Thames & Hudson.
- Ambasz, E.; Schoenholz Bee, H.; Rossi, G. (2006). *The Universitas Project: Solutions for a Post-technological Society*, New York : The Museum of Modern Art
- Anderson, S. (1986). *On Streets*, Boston : Mit Press
- Arac, J., Godzich, W., & Martin, W. (Eds.). (1983). *The Yale Critics: Deconstruction in America* (Vol. 6). U of Minnesota Press.
- Baechler, C. (2007). *L'Allemagne de Weimar: 1919-1933*. Fayard.
- Banham, R. (1980). *Theory and design in the first machine age*. Boston : Mit Press
- Bauman, Z. (1999). *Culture as praxis*, Londres : Sage
- Benjamin, A. E. (2001). *Architectural philosophy*, New York : Continuum International
- Bickford, T., & Scully, V. (1982). *Michael Graves: Buildings and Projects 1966-1981*. New York - Milan: Rizzoli.
- Casero, L., Jorge (2011). *El tiempo del Aion: una lectura de Manfredo Tafuri como rizotopía de la historia*. Thèse de doctorat. Université de Navarre
- Clarissa, R. (2011). *Starting From Venice*, Milan : Et Al.
- Collins, P., Lebrun, P., & Loyer, F. (2009). *L'architecture moderne: principes et mutations (1750-1950)*. Marseille : Parenthèses.
- Colquhoun, A. (1981). *Essays In Architectural Criticism: Modern Architecture And Historical Change*. Chicago : Graham Foundation
- Crow, T. E. (1998). *Modern art in the common culture: essays*, New Haven : Yale University Press
- Davies, P.; Schmiedeknecht, T.; Cook, J. (2005). *Architect's guide to fame*, Abingdon-on-Thames : Routledge
- De Geyter, X. (2001). *After-sprawl: research for the contemporary city*, Rotterdam: Nai
- Deridda, J.; Spivak, G. C. (1998). *Of grammatology*, Baltimore : Johns Hopkins University Press
- Diamonstein, B.; Ming Pei, I. (1983). *Architecture américaine d'aujourd'hui*, Bruxelles : Mardaga
- Didelon, V. (2011). *La controverse Learning from Las Vegas*, Bruxelles : Mardaga
- Eisenman, P. (1982). *House X*, New York-Milan : Rizzoli,
- Eisenman, P. (1999). *Peter Eisenman: diagram diaries (universe architecture)*, Milford : Universe
- Eisenman, P. (2004). *Eisenman inside out: selected writings, 1963-1988, Theoretical Perspectives in Architecture*, New Haven : Yale University Press
- Eisenman, P. (2007). *Written into the void: selected writings, 1990-2004*, New Haven : Yale University Press
- Eisenman, P.; Lourie, A. (2008). *Ten canonical buildings: 1950- 2000*, New York : Random House
- Fabbrizzi, F. (2010). *Tempo materia dell'architettura, frammenti tra critica e teoria per un'idea di progetto contemporaneo*, Florence : Alinea
- Fiell, P., & Fiell, C. (2006). *Domus 1928-1999. Vols. 1-12* (Bilingual). Cologne: Taschen.
- Figueiredo, S. M.; Doevendance, K.; Sterken, S. (2021). *A History of Urbanism in Europe*. Louvain: Acco.
- Frampton, K. (1980). *A new wave of Austrian architecture*. New York : IAUS.
- Frampton, K. (1980). *Modern Architecture: A Critical History*, Londres : Thames & Hudson.
- Frampton, K. (1982). *Modern architecture and the critical present*. New York : St Martins Pr.
- Frampton, K. (1984). *Tadao Ando: Buildings. Projects, Writings* . New York-Milan : Rizzoli
- Frampton, K. (1999). *Megaform as urban landscape*. University of Michigan
- Frampton, K. (2002). *Labour, work and architecture*. Londres : Phaidon
- Frampton, K.; Kolbowski, S. (1981). *Idea as model*. New York, Milan: Rizzoli
- Frank, S. (2010). *IAUS: an insider's memoir*, Bloomington : Author house
- Franzen, U.; Goomez, A.; Shkapich, K. (1999). *Education of an architect: a point of view, the Cooper Union School of Art & Architecture*, New York : Monacelli
- Gandelsonas, M. (1999). *X-Urbanism: architecture and the American city*, Princeton : Princeton Architectural Press
- Gargiani, R. (2008). *Rem Koolhaas/OMA: the construction of merveilles, essays in architecture*, Lausanne : EPFL Press
- Ginzburg, M. (1982). *Style and epoch*, Cambridge : MIT Press
- Graves, M., Nichols, K. V., Burke, P. J., Hancock, C., Maxwell, R., & Norberg-Schulz, C. (1990). *Michael Graves, buildings and projects, 1982-1989*. Princeton: Architectural Press.
- Grosjean, B. (2010). *Urbanisation sans urbanisme, une histoire de la ville diffuse*, Bruxelles : Mardaga
- Guilbert, Laure. (2013). *Danser avec le IIIe Reich : Les danseurs modernes et le nazisme*. André Versaille
- Hadid, Z., Sartoris, A., Dimitriu, L., Holl, S., Mack, M., Lerup, L., & Woods, L. (2011). *Pamphlet Architecture: 1-10*. Princeton: Architectural Press.
- Hejduk, J. (1998). *Such places as memory: poems 1953-1996*, Cambridge : MIT Press
- Heys, K. M. (2000). *Architecture, theory, since 1968*, Cambridge : MIT Press
- Huxtable, A. L. (2010). *On architecture: collected reflections on a century of change*, Londres : Bloomsbury
- Indovina, F. (1990). *La città diffusa*. Venise : I.U.A.V.
- Jagodzinski, J. (1997). *UCLouvain - cours-2022-lbarc2140 - page 4/6*
Ph(k)deconstruction, Londres : Routledge
- Kaminer, T. (2011). *Architecture, crisis, and resuscitation : the reproduction of post-Fordism in late-twentieth-*

Autres infos	Ce cours ne dispose pas de syllabus. Les notes prises pendant les cours, l'écoute et la participation aux cours ex-cathedra, et la lecture autonome de la bibliographie fournie seront la base de l'apprentissage personnel de chaque étudiant.
Faculté ou entité en charge:	LOCI

Programmes / formations proposant cette unité d'enseignement (UE)				
Intitulé du programme	Sigle	Crédits	Prérequis	Acquis d'apprentissage
Master [120] en architecture/ BXL	ARCB2M	3		